

**MINISTERE DE LA REGION DE
BRUXELLES-CAPITALE**

**MINISTERIE VAN HET BRUSSELS
HOOFDSTEDELIJK GEWEST**

ARRETE DU GOUVERNEMENT DE LA REGION DE BRUXELLES-CAPITALE
ENTAMANT LA PROCEDURE DE CLASSEMENT COMME MONUMENT DES
FAÇADES ET TOITURES AINSI QUE LA "FONTAINE DU CRACHEUR" DE
L'IMMEUBLE SIS RUE DES PIERRES 57 A BRUXELLES

BESLUIT VAN DE BRUSSELSE HOOFDSTEDELIJKE REGERING
HOUDENDE INSTELLING VAN DE PROCEDURE TOT BESCHERMING ALS
MONUMENT VAN DE GEVELS EN BEDAKING ALSOOK DE FONTEIN "DEN
SPAUWER" VAN HET GOED GELEGEN STEENSTRAAT 57 TE BRUSSEL

Le Gouvernement de la Région de Bruxelles-Capitale,

De Brusselse Hoofdstedelijke Regering,

Vu l'ordonnance du 4 mars 1993 relative à la conservation du patrimoine immobilier, notamment l'article 18;

Gelet op de ordonnantie van 4 maart 1993 inzake het behoud van het onroerende erfgoed, inzonderheid op het artikel 18;

Sur la proposition du Ministre-Président du Gouvernement de la Région de Bruxelles-Capitale et du Secrétaire d'Etat chargé des Monuments et des Sites,

Op de voordracht van de Minister-Voorzitter van de Brusselse Hoofdstedelijke Regering en van de Staatssecretaris belast met Monumenten en Landschappen,

ARRETE :

BESLUIT :

Article 1^{er} - Est entamée la procédure de classement comme monument des façades et toitures ainsi que la « fontaine du Cracheur » de l'immeuble sis rue des Pierres 57 à Bruxelles, en raison de leur intérêt historique, artistique, esthétique et folklorique précisé dans l'annexe I du présent arrêté ; connu au cadastre de Bruxelles, 1^{ère} division, section A, 2^e feuille, parcelle n° 759.

Artikel 1 - Wordt ingesteld de procedure tot bescherming als monument van de gevels en bedaking alsook de fontein « den Spauwer » van het goed gelegen Steenstraat 57 te Brussel, vanwege hun historische, artistieke, esthetische en volkskundige waarde zoals nader bepaald in bijlage I van dit besluit ; bekend ten kadaster te Brussel, 1ste afdeling, sectie A, 2de blad, perceel nr. 759.

Art. 2 - La zone de protection relative à l'ensemble décrit dans l'article 1er comprend l'ensemble des parcelles et des voiries ainsi que les parties de parcelles et de voiries reprises dans le périmètre délimité sur le plan figurant à l'annexe II du présent arrêté.

Art. 2 - De vrijwaringszone met betrekking tot het in artikel 1 vermelde geheel omvat het geheel van de percelen en de wegen, alsook gedeelten van de percelen en de wegen opgenomen in de omtrek zoals afgebakend op het plan in bijlage II van dit besluit.

Art. 3 - Les conditions particulières de conservations sont les suivantes :

1- en cas de travaux dans le bâtiment, le maître d'ouvrage est tenu de prendre au préalable toutes les mesures nécessaires à la bonne conservation, au respect et à la mise en valeur de toutes les parties protégées ;

2- la conservation des façades implique le maintien des niveaux qui correspondent à leur typologie ;

Art. 3 - De bijzondere behoudsvoorwaarden zijn de volgende :

1- bij werken aan het gebouw dient de bouwheer alle voorafgaandelijke voorzorgsmaatregelen te treffen voor de goede bewaring, het respect en het in waarde brengen van alle beschermde delen ;
2- de bewaring van de gevels houdt in het behoud van de bouwlagen die overeenstemmen met hun typologie ;



typologie ;

3- aucun ancrage ne peut être prévu dans les mitoyens, autre que ceux correspondant à la typologie de l'immeuble ;

4- la protection de la toiture implique la conservation de la charpente qui en est le support constructif indispensable.

3- Geen andere verankering mag worden voorzien in de gemene muren dan degene overeenstemmend met de typologie van het gebouw ;

4- De bescherming van de bedaking houdt in de bewaring van het geraamte die hiervan de constructieve drager vormt.

Art. 4 - Le ministre qui a les monuments et sites dans ses attributions est chargé de l'exécution du présent arrêté.

Art. 3 - De minister bevoegd voor de monumenten en landschappen, is belast met de uitvoering van dit besluit.

Bruxelles, le 25 -10- 2001

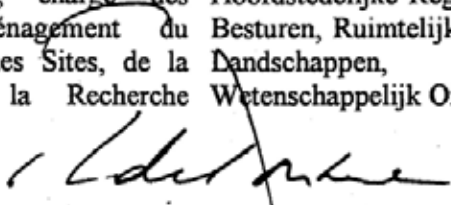
Brussel, 25 -10- 2001

Par le Gouvernement de la Région de Bruxelles-Capitale,

Door de Brusselse Hoofdstedelijke Regering,

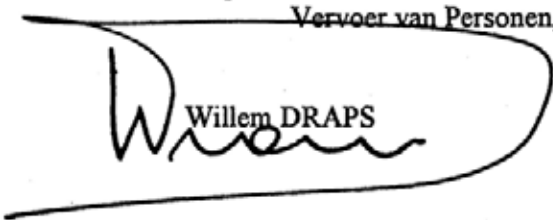
Le Ministre-Président du Gouvernement de la Région de Bruxelles-Capitale, chargé des Pouvoirs locaux, de l'Aménagement du Territoire, des Monuments et des Sites, de la Rénovation urbaine et de la Recherche scientifique,

De Minister-Voorzitter van de Brusselse Hoofdstedelijke Regering, belast met Plaatselijke Besturen, Ruimtelijke Ordening, Monumenten en Landschappen, Stadsvernieuwing en Wetenschappelijk Onderzoek,


François-Xavier DE DONNEA

Le Secrétaire d'Etat à la Région de Bruxelles-Capitale, chargé de l'Aménagement du Territoire, des Monuments et des Sites et du Transport rémunéré des personnes,

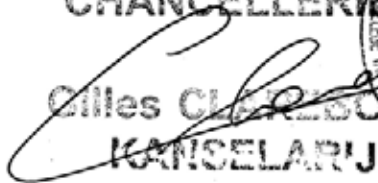
De Staatssecretaris bij het Brussels Hoofdstedelijk Gewest, belast met Ruimtelijke Ordening, Monumenten en Landschappen en Bezoldigd Vervoer van Personen,


Willem DRAPS



Copie certifiée conforme
23 -11- 2001
Voor eensluidend afschrift

CHANCELLERIE


Gilles CLAES
KANCELARIJ



ANNEXE I A L'ARRETE DU GOUVERNEMENT DE LA REGION DE BRUXELLES-CAPITALE ENTAMANT LA PROCEDURE DE CLASSEMENT COMME MONUMENT DES FAÇADES ET TOITURES AINSI QUE LA "FONTAINE DU CRACHEUR" DE L'IMMEUBLE SIS RUE DES PIERRES 57 A BRUXELLES

Réf. cadastrale : Bruxelles, 1^{ère} division, section A, 2^e feuille, parcelle n° 759

Description sommaire :

Situé à l'angle de la rue des Pierres et du Marché au Charbon, l'immeuble s'organise en trois niveaux et demi sous des bâtières combinées. La façade de style néoclassique est ponctuée d'ancres et aujourd'hui décapée de son enduit, laissant l'appareillage en briques apparent. Vers la rue des Pierres, elle présente trois travées reliées par une travée biaise à une travée unique donnant rue Marché au Charbon. La travée biaise est en creux et accostée de pilastres doubles. Les fenêtres rectangulaires à linteau ont des appuis en pierre bleue. Au-dessus des larmiers moulurés court une série de trous de boulin. Cette façade diffère légèrement du projet de construction qui date de 1832 et qui présente seulement deux travées vers la rue des Pierres (AVB, TP 25747).

De chaque côté de la travée biaise, le rez-de-chaussée, partiellement en grès, présente une devanture commerciale sous une baie d'imposte semi-circulaire accostée, vers la rue des Pierres, de deux oculi. Cet aménagement n'est pas celui d'origine (1823) puisque les devantures prévues étaient « classiques », mais est antérieur à 1880 d'après les plans conservés aux Archives de la ville de Bruxelles (AVB, TP 951, TP 3755). Du côté de la rue du Marché au Charbon, le rez-de-chaussée, initialement percé d'une simple vitrine (AVB, TP 25747), est pourvu d'une entrée latérale en 1880 (AVB, TP 951) ; la devanture conserve une caisse de volet de 1909 (AVB, TP 19373).

Abritée par la travée biaise de l'immeuble, la *fontaine du Cracheur* présente un bel encadrement néoclassique en grès du 18^e siècle. Cet encadrement se compose de pilastres et de bandeaux d'imposte à fasces qui encadrent une arcade cintrée à larmier profilé frappée d'une clé trapézoïdale et dont les écoinçons panneautés en creux sont ornés d'un disque. L'entablement cannelé était autrefois surmonté d'une inscription peinte *AU CRACHEUR*. L'eau de la fontaine s'écoule de la bouche d'un triton dont le buste émerge de joncs et repose sur un larmier denticulé et profilé couronnant une allège décorative à draperies et consoles en feuille d'acanthe. En-dessous, une vasque en pierre bleue récolte les eaux.

Avant 1832, année de construction des façades actuelles, la *fontaine du Cracheur* était accolée à un petit pavillon d'angle de deux niveaux sous une toiture en bâtière (AVB, TP 947, TP 25747) et qui formait une sorte d'avant-corps à un immeuble plus élevé. Cet immeuble en retrait présentait des façades sous pignon, typiques de l'architecture traditionnelle des 17^e-18^e siècles¹. Le petit pavillon d'angle fut remplacé en 1832 par l'immeuble néoclassique actuel mais la *fontaine du Cracheur* - dont « l'importance dans l'art national » fut soulignée par les autorités communales de l'époque - fut conservée *in situ* et préservée dans son état d'origine (AVB, TP 25747, TP 950).

¹ Ces pignons furent supprimés en 1823, en même temps que les croisées en pierre des fenêtres, et remplacés par une corniche horizontale (AVB, TP 947).



Intérêt présenté par le bien selon les critères définis à l'article 2, 1° de l'ordonnance du 4 mars 1993 relative à la conservation du patrimoine immobilier :

Intérêt historique :

Malgré les multiples transformations entreprises au cours du 19^e siècle à l'immeuble d'angle, la *fontaine du Cracheur* a conservé son emplacement primitif au coin de la *Steenstraete* et du *Cole Merkt*, soit au point de rencontre de la rue des Pierres, du Marché au Charbon et de la Tête d'Or, à l'arrière de l'Hôtel de Ville.

La rue des Pierres (12^e s.) et la rue du Marché au Charbon (fin du 13^e s.), qui comptent parmi les plus anciennes artères de Bruxelles (J. d'Osta, *Dictionnaire historique et anecdotique des rues de Bruxelles*, 1986), sont comprises depuis 1998 dans la zone de protection délimitée lors de l'inscription de la Grand-Place sur la Liste du Patrimoine Mondial par l'Unesco.

Les origines de la *fontaine du Cracheur* sont anciennes et remonteraient au 14^e siècle, époque où, sous le nom de *fontaine derrière la Halle* ou *fontaine bleue* (probablement en raison des cuves en pierre bleue), elle fournissait au voisinage les eaux provenant des hauteurs du Coudenberg. Détruite dans le bombardement du centre de Bruxelles par le maréchal Villeroi en 1695 - comme en atteste le dessin d'Auguste Coppens intitulé *Vue des ruines de la fontaine Bleue, et de la maison du Poids de la Ville tirant vers les PP. Cordeliers* (1695 - Londres, Courtauld Institute of Art) - elle fut reconstruite en 1704 par Josse Van Schoonendonck à qui la ville de Bruxelles avait revendu le terrain (A. Henne et A. Wauters, *Histoire de la ville de Bruxelles*, t.3, 1868-1972).

La *fontaine du Cracheur* est connue dans l'histoire de Bruxelles et mentionnée dans différentes sources : dans *Description des fontaines de la ville* datant de juillet 1622 (AVB, liasse 494, fontaines, égouts, aqueducs) ainsi que dans le registre n°1315 des AVB le 14 janvier 1705 (p.298 et suiv.). Au 18^e siècle, dans *Caerten figuratief der Fonteynen ... toebehoorende aan dese Stad Brussel* (AVB), la fontaine est décrite comme étant ornée d'un mascarón à tête de lion déversant son eau dans une vasque semi-circulaire à godrons ; elle est par ailleurs située sur un plan intitulé *Caerte der Fonteynen Comende ven den Grooten en de cleyngen Pollepel* qui accompagne cette brève description et, également sur le *Plan détaillé de la ville de Bruxelles* de Lefebvre d'Archambault, achevé en août 1774 (AVB). Diverses publications y font également référence : J. Maldague, *Les statues et fontaines anciennes de la ville de Bruxelles* (in *Le Folklore brabançon*, n°230) ou encore J. d'Osta, *Dictionnaire historique et anecdotique des rues de Bruxelles*, 1986. Son histoire est retracée dans l'étude de F. De Roose, *Les fontaines de Bruxelles* (1999) et dans A. Henne et A. Wauters, *Histoire de la ville de Bruxelles* (t.3, 1868-1972). Le guide de G. Des Marez, *Guide illustré de Bruxelles Monuments civils et religieux* (1929-1979), en parle également.

La *fontaine du Cracheur* est considérablement restaurée et remodelée entre 1786 et 1789, en même temps que l'on travaille à la canalisation qui dessert la fontaine et les rues aux alentours (un mémoire non signé et non daté, portant sur ces travaux se trouve dans Reg. 1315, AVB, fol. 278-280. Le magistrat délibéra sur les dégâts causés par ces travaux le 22.06.1789, *Resolutieboek*, Reg. # 1754, ad d.). A cette époque c'est l'ingénieur-architecte Claude Fisco qui, en qualité de contrôleur des travaux de la ville de Bruxelles, est chargé de l'entretien, de la construction et du contrôle des égouts et se prononce sur l'établissement des pompes et réservoirs destinés à approvisionner les citoyens en eau potable (AVB, liasses 495 et 496, fontaines, égouts, aqueducs). Les égouts reliaient aussi les fontaines et les réservoirs propriétés de la ville ; lorsque le contrôleur examinait une fontaine, il était souvent



accompagné par le fontainier de la ville. L'entretien comportait non seulement la maçonnerie extérieure d'une fontaine mais aussi les engins nécessaires à son fonctionnement. Dans ce contexte, C. Fisco est très vraisemblablement le responsable de l'élaboration du cadre architectural de la *fontaine du Cracheur*².

Depuis le moyen âge, et ce jusqu'à l'avènement de l'ère du confort bourgeois, ce sont les nombreuses fontaines et pompes qui dispensent de l'eau dans les rues de Bruxelles ; les fontaines publiques jouaient alors un rôle essentiel en assurant en grande partie l'approvisionnement en eau potable de la population. Devenant inutiles à mesure que les maisons se raccordent au réseau de distribution, la plupart de ces fontaines disparaissent, à l'exception de quelques unes dont la *fontaine du Cracheur* qui en constitue ainsi l'un des derniers témoignages.

Intérêt artistique et esthétique :

La *fontaine du Cracheur* fut fortement remodelée entre 1786 et 1789, en même temps que l'on travaille à la canalisation qui dessert la fontaine et les rues aux alentours. C. Fisco, contrôleur des travaux, est très certainement l'auteur de cette intervention. L'encadrement en grès lui est par ailleurs stylistiquement attribuable : c'est un bel exemple d'architecture néoclassique du 18^e siècle (arcade sous pilastres et entablement, vocabulaire architectural et ornemental hérité de l'antiquité), un langage architectural que l'ingénieur-architecte maniait parfaitement et qu'il utilisa notamment pour la Place des Martyrs (1774), un ensemble qui devait marquer, avec le quartier royal, l'introduction de l'urbanisme classique dans nos régions (*Académie de Bruxelles*, Bruxelles, 1989).

C'est également au cours du 18^e siècle que l'on remplace le mascaron d'origine par le buste de triton émergeant de joncs, d'où le nom de *fontaine du Cracheur, den Spauwer*. Cette intervention est généralement attribuée à Fisco. Mais le buste est peut-être une œuvre du sculpteur François-Joseph Janssens qui restaura la fontaine en 1769 (le buste est remplacé depuis le 19^e siècle par une copie en pierre bleue réalisée par le sculpteur Jean-André Laumans).

En 1890, la fontaine est restaurée sous la direction de l'architecte de la ville P.V. Jamaer qui en dresse un relevé précis en 1884 (AVB, TP 950). A cette occasion, on commande de la pierre d'Euville et le marbrier-entrepreneur J.P. Luppens est chargé de l'exécution d'une nouvelle vasque en pierre bleue d'Ecaussines (AVB, TP 950).

L'immeuble d'angle actuel qui abrite la fontaine offre une façade néoclassique traditionnelle et courante au 19^e siècle. Celle-ci conserve, dans un état relativement bon, des devantures commerciales typiques du début du 20^e siècle, dont un volet en bois de 1909 (AVB, TP 19373). La façade de l'immeuble a perdu son enduit d'origine, laissant la brique apparente et créant ainsi un contraste malheureux avec la pierre blanche et bleue de la *fontaine du Cracheur*. Mais par son caractère néoclassique, elle forme un ensemble harmonieux avec le monument.

² J. O'Donnel, *Claude Fisco, ingénieur et architecte, 1736-1825*, in *Cahiers Bruxellois*, t.18, 1973, pp.105-123 ; M. Galand, *L'ingénieur-architecte Fisco, contrôleur des travaux de la ville de Bruxelles*, in *La Place des Martyrs*, Bruxelles, 1994, pp.133-155 ; A. Henne et A. Wauters, *Histoire de la ville de Bruxelles*, t.1, Bruxelles, 1994, pp.105-123.

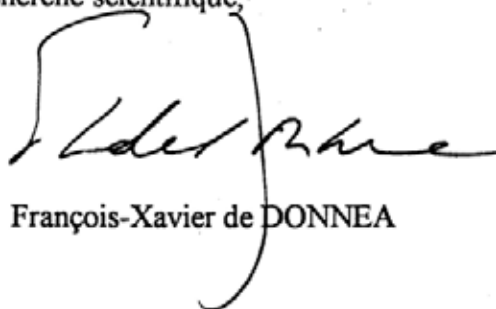


Intérêt folklorique :

Célèbre dans le folklore bruxellois, la *fontaine du Cracheur* trouve également son origine dans les légendes : en 1477, à l'occasion du mariage de Marie de Bourgogne et de Maximilien d'Autriche, la ville de Bruxelles décrète le branchement de la *fontaine des Trois Pucelles* à un tonneau de vin, une coutume médiévale qui participait aux réjouissances publiques lors d'événements heureux. Un matelot qui s'abreuva directement aux seins des trois pucelles fut frappé d'un châtement : il mourut ivre au coin de la rue des Pierres et de la rue du Marché au Charbon ; les parents de l'impie firent ériger une fontaine expiatoire à l'endroit où il avait succombé (F. De Roose, *Les fontaines de Bruxelles*, 1999).

Vu pour être annexé à l'arrêté du **25 -10- 2001** ,

Le Ministre-Président du Gouvernement de la Région de Bruxelles-Capitale, chargé des Pouvoirs locaux, de l'Aménagement du Territoire, des Monuments et des Sites, de la Rénovation urbaine et de la Recherche scientifique,



François-Xavier de DONNEA

Le Secrétaire d'Etat à la Région de Bruxelles-Capitale, chargé de l'Aménagement du Territoire, des Monuments et des Sites et du Transport Rémunéré des personnes,



Willem DRAPS

Copie certifiée conforme

23 -11- 2001

Voor eensluidend afschrift



**BIJLAGE I BIJ HET BESLUIT VAN DE BRUSSELSE HOOFDSTEDLIJKE
REGERING TOT OPENING VAN DE PROCEDURE TOT BESCHERMING ALS
MONUMENT VAN DE GEVELS EN BEDAKING ALSOOK DE FONTEIN « DEN
SPAUWER » VAN HET GOED GELEGEN STEENSTRAAT 57 TE BRUSSEL**

Kadastrale gegevens : Brussel, 1ste afdeling, sectie A, 2de blad, perceel nr. 759

Beknopte beschrijving

Het gebouw, gelegen op de hoek van de Steenstraat en de Kolenmarkt, bestaat uit drie en een halve verdiepingen onder gecombineerde zadeldaken. De gevel in neoklassieke stijl is voorzien van ankers en thans nier meer geplamuurd. De bakstenen zijn zichtbaar. In de Steenstraat zijn drie traveeën onderling verbonden via een schuine travee aan een enkele travee aan de Kolenmarkt. De schuine travee is hol en is geflankeerd door holle pilasters. Boven de druiplijsten met sierlijsten is er een reeks bulstergaten. Deze gevel verschilt enigszins van het bouwontwerp uit 1832 met enkel twee traveeën in de Steenstraat (SAB, OW 25747).

Aan weerszijden van de schuine travee heeft de gedeeltelijke zandstenen gelijkvloers een handelsuitstalraam onder een halfroond bovenraam, omringd door twee oculi in de Steenstraat. Deze inrichting is niet oorspronkelijk (1832), gelet op het klassiek karakter van de voorziene puilijsten, doch dateert van vóór 1880 volgens de plannen van de stad Brussel (SAB, OW 951, OW 3755). Aan de Kolenmarkt is het gelijkvloers, aanvankelijk met een gewone vitrine (SAB, OW 25747), voorzien van een zijdelingse ingang sinds 1880 (SAB, OW 951); het uitstalraam heeft nog steeds een rolluikkist van 1909 (SAB, OW 19373).

De fontein *den Spauwer*, beschermd door de schuine travee van het gebouw, heeft een mooie neoklassieke zandstenen lijst van de 18 de eeuw. Deze lijst is opgebouwd uit pilasters en uit vensterlijsten met friezen, die een gebogen booggewelf met een geprofileerde druiplijst en een trapeziumvormige sleutel, waarvan de hoekstenen met uitgeholde panelen met een discus versierd zijn. Het gegroefde kroonwerk was eertijds voorzien van een geschilderde inscriptie *AU CRACHEUR*. Het fonteinwater vliedt uit de mond van een watersalamander die oprijst uit het riet en berust op een met tanden versierde en geprofileerde gootlijst die een decoratieve borstwering met gordijnen en consoles met acanthusversiering. Onderaan wordt het water opgevangen in een bekken in blauwe steen.

De fontein *den Spauwer* was vóór 1832, jaar van de oprichting van de huidige gevels, aangebouwd aan een klein hoekpaviljoen bestaande uit twee niveaus onder een zadeldak (SAB, OW 947, OW 25747), een soort uitsprong van een hoger gebouw. Dit inspringend gebouw was opgebouwd uit puntgevels, typisch voor de traditionele architectuur van de 17de – 18de eeuw³. Het klein hoekpaviljoen werd in 1832 vervangen door het huidig neoklassiek gebouw, doch de fontein *den Spauwer* – waarvan “het belang voor de nationale kunst” werd beklemtoond door de gemeentelijke instanties van toen- werd in situ behouden en in haar oorspronkelijke staat gehandhaafd (SAB, OW 25747, OW 950).

³ Deze puntgevels werden opgeheven in 1823, samen met de stenen kruisramen, en vervangen door een horizontale kroonlijst (SAB, OW 947).



Waarde van het goed volgens de maatstaven vastgesteld in artikel 2, 1° van de ordonnantie van 4 maart 1993 inzake het behoud van het onroerend erfgoed:

Historische waarde :

De fontein *den Spauwer* heeft, ondanks de veelvuldige verbouwingen van het hoekgebouw in de loop van de 19de eeuw, haar oorspronkelijke ligging op de hoek van de *Steenstraete* en van de *Cole Merkt* bewaard, met name op het kruispunt van de Steenstraat, de Kolenmarkt en het Gouden Hoofd, achteraan het Stadhuis.

De Steenstraat (12de eeuw) en de Kolenmarktstraat (einde 13de eeuw) zijn te rekenen onder de oudste verkeersaders van Brussel (J. d'Osta, *Dictionnaire historique et anecdotique des rues de Bruxelles*, 1986). Deze straten maken deel uit van de beschermingszone die afgebakend werden toen de Grote Markt in 1998 op de lijst van het Unesco Werelderfgoed werd ingeschreven.

De oorsprong van de fontein *den Spauwer* zijn oud en zijn waarschijnlijk uit de 14de eeuw. Onder de naam van *fontaine derrière la Halle* of *fontaine bleue*, zij voorzag in de watervoorraad van de buurt vanuit de Coudenberg. Verwoest door de beschieting van het centrum van Brussel door maarschalk de Villeroi in 1695 – zoals blijkt uit de tekening van Auguste Coppens: *Vue des ruines de la fontaine bleue, et de la maison du Poids de la Ville tirant vers les PP. Cordeliers* (1695 – Londres, Courtauld Institute of Art), werd zij heropgebouwd in 1704 door Josse Van Schoonendonck, aan wie de stad Brussel het terrein opnieuw had verkocht (A. Henne en A. Wauters, *Histoire de la Ville de Bruxelles*, t.3, 1868 – 1972).

De fontein *den Spauwer* is opgenomen in de geschiedenis van Brussel en vermeld in verschillende bronnen: in *Description des fontaines de la ville* van juli 1622 (SAB, bundel 494, fonteynen, riolen, aquaducten), alsook in het register nr. 1315 der SAB van 14 januari 1705 (p.298 en volg.). In de 18de eeuw, in *Caerten figuratief der Fonteynen...toebehoorende aan dese Stad Brussel* (SAB), wordt de fontein beschreven als zijnde versierd met een snaakshoofd met leeuwenkop dat zijn water uitstort in een halfronde bekken met plooiijzers; zij is ten andere gelegen op de plattebodem *Caerte des Fonteynen Comende van den Grooten en de Cleynen Pollepel* gepaard gaande met deze bondige beschrijving en, ook op het *Plan détaillé de la ville de Bruxelles* van Lefebvre d'Archambault, voltooid in augustus 1774 (SAB). Verschillende publicaties verwijzen er ook naar: J. Maldague, *Les statues et fontaines anciennes de la ville de Bruxelles* (in *Le Folklore brabançon*, nr. 230) of nog J. d'Osta, *Dictionnaire historique et anecdotique des rues de Bruxelles* (1999) en in A. Henne en A. Wauters, *Histoire de la Ville de Bruxelles* (t.3, 1868-1972). De gids van G. Des Marez, *Guide illustré de Bruxelles – monuments civils et religieux* (1929-1979), vermeldt zij ook.

De fontein *den Spauwer* werd grondig gerestaureerd en omgevormd tussen 1786 en 1789 samen met het ombouwen van de kanalisering ter bevoorrading van de fontein en van de omliggende straten (een niet-getekende en niet-gedateerde memorie betreffende deze werken is terug te vinden in Reg.1315, SAB, fol. 278-280. De magistraat sprak zich uit over de op 22.06.1789 door deze werken veroorzaakte schade, *Resolutieboek*, Reg.# 1754, ad d.). In die tijd was ingenieur-architect Claude Fisco belast, in zijn hoedanigheid van controleur der werken van de stad Brussel, met het onderhoud, de bouw en de controle der riolen. Hij sprak zich uit over de plaatsing van pompen en vergaarbakken met het oog op de watervoorziening der stadsburgers (SAB, bundels 495 en 496, fonteynen, riolen en aquaducten). De riolen waren verbonden ook de fonteynen en de vergaarbakken, eigendom van de stad ;



controleur een fontein onderzocht, werd hij vaak door de waterfitter van de stad vergezeld. Het onderhoud omvatte niet enkel het buitenste metselwerk van een fontein, maar ook de voor haar werking noodzakelijke werktuigen. In deze context, is C. Fisco waarschijnlijk de verantwoordelijke van de opbouw van het architectonisch kader van de fontein *den Spauwer*⁴.

Sinds de middeleeuwen en tot het begin van het tijdperk van het burgercomfort, zijn het de verschillende fonteinen en pompen die de straten van Brussel voorzien van water; de openbare fonteinen speelden toen een belangrijke rol in de voorziening van drinkwater voor de bevolking. Zij werden overbodig sinds de verbinding der huizen tot het distributienetwerk, velen verdwijnen, uitgezonderd enkele waaronder de fontein *den Spauwer*, één der laatste getuigenissen.

Artistieke en esthetische waarde :

De fontein *den Spauwer* werd sterk omgevormd tussen 1786 en 1789, terzelfdertijd als de uitvoering der werken aan de kanalisering ter bevoorrading van de fontein en van de omliggende straten. C. Fisco, is voorzeker de auteur van deze tussenkomst. De zandstenen lijst werd hem ten andere toegeschreven wat de stijl betreft : het is het mooiste voorbeeld van neoklassieke architectuur van de 18de eeuw (booggewelf onder pilasters en tafelmunt, architectonische en ornamentale woordenschat ontleend aan de antiquiteit), een door de ingenieur-architect beheerste architectonische taal, onder andere aangewend voor het Martelaarsplein (1774), een geheel, dat samen met de koninklijke wijk, de klassieke stedenbouw in onze gewesten introduceert (*Académie de Bruxelles*, Brussel, 1989).

In de loop van de 18de eeuw werd ook het oorspronkelijk snaakshoofd vervangen door het borstbeeld van een triton rijzend uit het riet, waardoor de naam van de *fontaine du Cracheur, den Spauwer*, waarschijnlijk door het toedoen van Fisco. Dit borstbeeld is misschien een œuvre van de beeldhouwer François-Joseph Janssens die de fontein in 1769 heeft gerestaureerd (het borstbeeld werd sinds de 19de eeuw vervangen door een kopie in de blauwe steen van de beeldhouwer Jean-André Laumans).

De fontein werd in 1890 gerestaureerd onder de leiding van stadsarchitect P.V. Jamaer, die er een precieze staat van opstelt in 1884 (SAB, OW 950). Terzelfdertijd bestelt men Euville steen en de marmerbewerker J.P. Luppens wordt belast met de uitvoering van een nieuwe bekken in blauwe steen van Ecaussines (SAB, OW 950).

Het huidig hoekgebouw, waaronder de fontein schuilt, heeft een traditionele en doorsnee neoklassieke gevel voor de 19de eeuw. Deze heeft de voor het begin van de 20ste eeuw typische handelsuitstalramen, in een tamelijk goede staat bewaard, waaronder een houten rolluik van 1909 (SAB, OW 19373). De gevel van het gebouw heeft haar oorspronkelijk metselwerk verloren, waardoor de bakstenen op de witte en blauwe stenen van de fontein *den Spauwer* slecht uitkomen. Door het neoklassiek karakter vormt zij een harmonieus geheel met het monument.

⁴ J. O'Donnel, *Claude Fisco, ingénieur et architecte, 1736-1825*, in *Cahiers Bruxellois*, t.18, 1973, pp. 115-127; M. Galand, *L'ingénieur-architecte Fisco, contrôleur des travaux de la ville de Bruxelles*, in *La Place des Martyrs*, Bruxelles, 1994, pp. 133-155; A. Henne en A. Wauters, *Histoire de la ville de Bruxelles*, t.13.



Volkskundige waarde :

De in de Brusselse folklore befaamde fontein *den Spauwer* vindt tevens haar oorsprong in legenden: ter gelegenheid van het huwelijk van Maria van Bourgondië met Maximiliaan van Oostenrijk in 1477 beslist de stad Brussel de koppeling van de *fontaine des Trois Pucelles* met een wijnavat, een middeleeuws gebruik bij de openbare feestelijkheden ter gelegenheid van blijde gebeurtenissen. Een matroos, die zijn dorst leste aan de boezem van de drie maagden, werd gestraft: hij overleed in staat van dronkenschap op de hoek van de Steenstraat en de Kolenmarkt; zijn ouders lieten een boetfontein oprichten op de plaats waar hij overleed (F. De Roose, *Les fontaines de Bruxelles*, 1999).

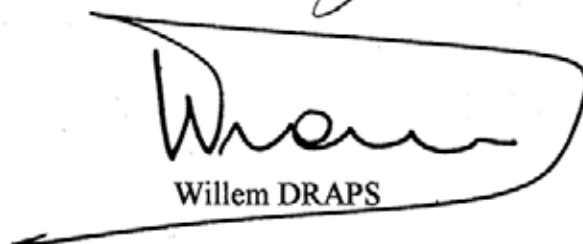
Gezien om te worden gevoegd bij het besluit van 25-10-2001

De Minister-Voorzitter van de Brusselse Hoofdstedelijke Regering en Minister van Plaatselijke Besturen, Tewerkstelling, Huisvesting en Monumenten en Landschappen,



François-Xavier DE DONNEA

De Staatssecretaris bij het Brussels Hoofdstedelijk Gewest, belast met Ruimtelijke Ordening, Monumenten en Landschappen en Bezoldigd Vervoer van Personen,



Willem DRAPS

Copie certifiée conforme
23-11-2001

Voor eensluidend afschrift

CHANCELLERIE

Gilles CLAREBOUT

KANSELARIJ

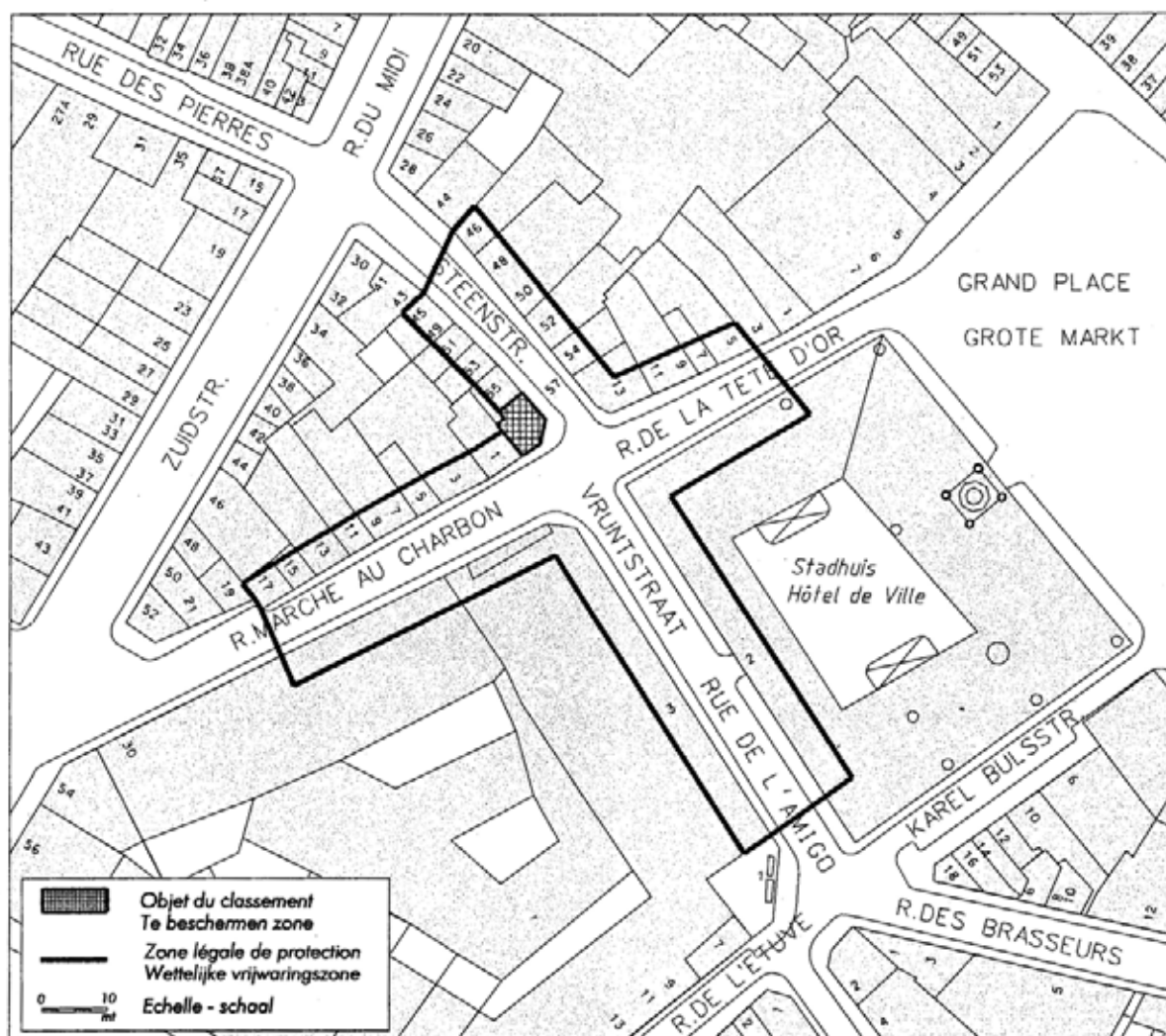


ANNEXE II A L'ARRETE DU
GOUVERNEMENT DE LA REGION DE
BRUXELLES-CAPITALE ENTAMANT LA
PROCEDURE DE CLASSEMENT COMME
MONUMENT DES FACADES ET TOITURES
AINSI QUE LA « FONTAINE DU
CRACHEUR » DE L'IMMEUBLE SIS RUE
DES PIERRES 57 A BRUXELLES

BIJLAGE II VAN HET BESLUIT VAN DE
BRUSSELSE HOOFDSTEDELIJKE
REGERING HOUDENDE INSTELLING VAN
DE PROCEDURE TOT BESCHERMING ALS
MONUMENT VAN DE GEVELS EN
BEDAKING ALSOOK DE FONTEIN "DEN
SPAUWER" VAN HET GOED GELEGEN
STEENSTRAAT 57 TE BRUSSEL

DELIMITATION DE LA ZONE DE PROTECTION

AFBAKENING VAN DE VRIJWARINGSZONE



Vu pour être annexé à l'arrêté du

25 -10- 2001

Gezien om te worden gevoegd bij het besluit van

25-10-2001

Le Ministre-Président du Gouvernement de la Région de Bruxelles-Capitale, chargé des Pouvoirs locaux, de l'Aménagement du Territoire, des Monuments et Sites, de la Rénovation urbaine et de la Recherche scientifique.

De Minister-Voorzitter van de Brusselse Hoofdstedelijke Regering, belast met Plaatselijke Besturen, Ruimtelijke Ordening, Monumenten en Landschappen, Stadsvernieuwing en Wetenschappelijk Onderzoek,

Francois-Xavier de DONNEA

Le Secrétaire d'Etat à la Région de Bruxelles-Capitale,
chargé de l'Aménagement du Territoire, des Monuments
et Sites et du Transport rémunéré des personnes.

De Staatssecretaris bij het Brussels Hoofdstedelijk Gewest, belast met Ruimtelijke Ordening, Monumenten en Landschappen en Bezoldigd Vervoer van Personen.

Copie certifiée conforme
23 -11- 2001

Willem DRAPS

voet eensluidend afschrift

~~CHANCELLERIE~~

KANGELA